

CHRONIQUE D'UN DICTIONNAIRE ANNONCÉ**CHRONICLE OF AN ANNOUNCED DICTIONARY****Ruxandra CONSTANTINESCU-ȘTEFĂNEL¹**

Abstract

The present development of science and the globalization of information have resulted into an increase of the number of concepts and terms denominating the same, as well as into strengthening the importance of terminology and terminography. This article presents a project which is part of this trend, answering the need of the beneficiary and of the whole target audience to possess a reliable instrument enabling them to have access to international accounting standards, to increase the Romanian researchers' international visibility and to reinforce their connections with professional accountants all over the world. The project consists of a bilingual English-Romanian and Romanian-English dictionary of financial accounting, accompanied by a glossary in French, German, Russian, Italian and Spanish. Drawn up according to the methodology prescribed by the specialised literature, based on the most significant bibliography in the field, it is meant for all the specialists who wish to apply cutting-edge accounting methods in their work, and wish, personally or by their works, to strengthen their relationships with experts from various countries or to present to the world their scientific vision of accountancy.

Keywords: bilingual dictionary, multilingual glossary, financial accounting, term, special language

Introduction

Cet article se propose de retracer les étapes de la création d'un dictionnaire de gestion financière-comptable anglais-roumain / roumain-anglais avec glossaire en français, allemand, russe, italien et espagnol, qui a constitué un projet de recherche scientifique réalisé par une équipe mixte de professeurs de langues étrangères et un professeur de comptabilité de l'Académie d'Etudes Economiques. Le projet, qui s'est déroulé entre 2009 et 2011, a eu pour bénéficiaire le Corps des Experts Comptables et Comptables Certifiés de Roumanie (CECCAR).

Pourquoi un dictionnaire financier-comptable?

Du côté des philologues cette nécessité est due aux évolutions actuelles du monde en général et du langage en particulier.

¹ Ruxandra Constantinescu-Ștefănel, The Bucharest Academy of Economic Studies, ruxandra_c@yahoo.com

La société actuelle est influencée par une série de phénomènes qui ont entraîné des changements radicaux dans notre manière de vivre et de penser :

- le développement sans précédent et dans un rythme de plus en plus soutenu de toutes les branches de la science;
- l'importance de plus en plus grande de l'information en général et de l'information scientifique en particulier;
- la mondialisation qui compte, parmi ses composants, l'échange d'informations entre des personnes de pays différents qui parlent des langues différentes.

Le développement de la science a conduit à l'apparition de nouveaux concepts et, implicitement, de nouveaux termes pour les désigner. En conséquence, le vocabulaire scientifique évolue beaucoup plus rapidement que le vocabulaire général d'une langue. Louis Guibert avait attiré l'attention sur ce phénomène dès 1973. En comparant les éditions de 1949 et 1960 du dictionnaire *Le Petit Robert*, il constatait que de 3973 de mots nouvellement apparus dans la seconde édition, seulement 350 appartenaient au vocabulaire général, tandis que 3266 faisaient partie du vocabulaire scientifique. (Guibert, 1973 :7)

Plus l'importance de l'information augmente, plus il est nécessaire pour tous les membres d'une communauté scientifique ou professionnelle d'avoir accès à l'information exacte et correcte. Cela entraîne le besoin de normaliser le vocabulaire de la science ou de la profession respective. En d'autres mots, chacun doit savoir exactement ce que signifie chaque terme et quelle est la dénomination de chaque concept.

Finalement, l'échange d'informations entre des personnes parlant des langues différentes conduit au besoin de lire, en original ou en traduction, un nombre de plus en plus grand de documents rédigés en langue étrangère, ainsi que de comprendre, directement ou par l'entremise des interprètes, un nombre de plus en plus grand d'exposés, communications, interventions et prises de parole dans une langue autre que la langue maternelle.

Sur le plan de la linguistique, cela se traduit par l'augmentation de l'importance de la terminologie, la discipline qui s'occupe de la normalisation du vocabulaire spécialisé, et de la terminographie, dont la tâche consiste à réaliser des dictionnaires.

Du côté des comptables, ce dictionnaire répond à un besoin pressant. En effet, la science et la pratique roumaine de la comptabilité traversent actuellement une période de transformations radicales qui consiste à renoncer à l'ancien système de rédaction des rapports et à adopter les standards internationaux de rapports financiers (IFRS). Cela suppose que tous les membres de la profession comptable étudient et interprètent les standards, voire qu'ils les connaissent en détail.

***Pourquoi un dictionnaire anglais-roumain / roumain-anglais
et un glossaire multilingue?***

Ces standards (appelés en original International Financial Reporting Standards) sont publiés annuellement en anglais par le Conseil pour les Standards Internationaux de Comptabilité (International Accounting Standards Board) et c'est CECCAR, le bénéficiaire du projet qui est chargé de leur traduction en roumain. De plus, autant CECCAR que d'autres sociétés spécialisées offrent des cours de formation pour les experts comptables, les comptables assermentés et les auditeurs dans l'interprétation et la mise en pratique des standards, réalisés par des experts étrangers parlant l'anglais ou une autre langue de circulation internationale. L'anglais a donc été choisi comme langue de base de la première partie du dictionnaire parce que c'est la langue des standards, ainsi que de la plupart des cours de formation, conférences et congrès internationaux de la profession comptable.

D'autre part, la recherche dans le domaine de la comptabilité est, à son tour, de plus en plus intense en Roumanie. Afin de présenter leurs travaux dans des conférences internationales ou de les publier dans des revues étrangères de spécialité, les professeurs et les chercheurs roumains en comptabilité doivent les écrire dans une langue internationale, de préférence l'anglais. Le dictionnaire roumain-anglais devient ainsi un instrument indispensable pour augmenter la visibilité de la recherche roumaine dans le domaine.

Par ailleurs, la nécessité d'un glossaire multilingue de gestion financière-comptable découle de l'intensification des relations des spécialistes roumains avec des spécialistes étrangers d'un grand nombre de pays avec lesquels la communication est réalisée dans une langue internationale.

Le public cible de l'ouvrage est ainsi constitué, à part le bénéficiaire CECCAR, par la totalité des experts comptables, comptables assermentés, auditeurs, agents de bourse, spécialistes dans la fiscalité, mais aussi par les chefs d'entreprise et les gérants qui vérifient l'application des standards dans leurs sociétés, les professeurs de comptabilités et leurs étudiants, de même que les traducteurs et les interprètes spécialisés dans le domaine.

Il nous reste à expliquer pourquoi nous avons choisi de dénommer la première et la deuxième partie de l'ouvrage « dictionnaire » et la troisième « glossaire ». Selon Cabré (Cabré, 1992 :148), un dictionnaire se caractérise par un domaine de référence, des utilisateurs et des informations d'un haut degré de spécialité, ce qui est exactement notre cas. Le glossaire, à son tour, est défini par Concise Oxford Dictionary (Concise Oxford Dictionary, 1990 :502) comme une liste alphabétique de mots (termes dans notre cas) liés à un domaine spécifique, un court dictionnaire.

La méthode de travail

Conformément à la littérature de spécialité, chaque dictionnaire terminologique dispose d'un domaine de référence, dans notre cas la gestion financière-comptable. Autant le Standard ISO 10241, que l'ouvrage de Teresa Cabré « Terminology. Theory, Methods and Applications » précisent que, avant d'entamer le travail proprement dit, l'équipe de rédaction doit procéder à la division du domaine de référence par sous-domaines. A partir de la définition de la gestion financière-comptable, telle qu'elle apparaît dans le Oxford Dictionary of Business (Oxford, 2002 : 2101) et après avoir consulté le spécialiste en comptabilité de l'équipe du projet, nous avons délimité les sous-domaines suivants:

- Activités:
 - Rapport financier;
 - Audit;
 - Fiscalité;
 - Bourse de valeurs;
 - Enregistrement comptable;
- Principes comptables;
- Documents comptables:
 - Bilan;
 - Compte de profits et pertes;
 - Comptes;
 - Instruments de paiement.

Le vocabulaire spécifique pour ces sous-domaines représente la grande majorité des termes inclus dans le dictionnaire, auxquels nous avons ajouté des termes des autres domaines économiques liés à la comptabilité (management, distribution, assurances), ainsi que certains mots du vocabulaire général qui apparaissent fréquemment dans les standards internationaux et dans les autres ouvrages de spécialité.

Les matériaux utilisés pour la rédaction du dictionnaire appartiennent aux catégories indiquées par Cabré dans son travail de référence (Cabré, 1992 : 116-118), à savoir : les standards internationaux, des ouvrages de spécialité (traités, monographies, cours universitaires), dictionnaires spécialisés, source en ligne.

La méthode de travail choisie a respecté les recommandations de Teresa Cabré (Cabré, 1991 : 133). Selon elle, un dictionnaire terminologique doit être élaboré par une équipe mixte de philologues et de spécialistes dans le domaine de référence. La première étape consiste en l'acquisition des informations nécessaires sur le domaine de référence et son cadre conceptuel et scientifique. Cette étape peut être réalisée par les philologues à condition qu'ils soient familiarisés avec le domaine de référence par la consultation de la bibliographie spécialisée et qu'ils disposent de l'accord du spécialiste dans le domaine visé sur la documentation disponible, la vision sur le domaine de référence et la manière de résoudre les problèmes rencontrés.

L'étape suivante consiste en l'élaboration des listes de termes par sous-domaines avec leurs équivalents. En même temps, les spécialistes dans le domaine de référence examinent le corpus utilisé, la structuration conceptuelle du domaine, les listes de termes et la correction des équivalents.

Finalement, les philologues examinent les aspects concernant la structuration de l'ouvrage, l'application des principes méthodologiques et la présentation des informations. (Cabré, 1992 :150)

Pratiquement, l'activité d'élaboration des trois parties de l'ouvrage s'est déroulée comme suit :

Le dictionnaire anglais-roumain. Après avoir établi d'un commun accord la bibliographie et les sous-domaines, ceux-ci ont été partagés entre les membres de l'équipe de philologues qui ont procédé à la consultation des sources et à l'extraction des termes significatifs autant des textes inclus dans la bibliographie que des glossaires contenus dans les cours universitaires consultés. Les équivalents roumains des termes arrêtés ont été établis soit par la consultation des traductions officielles des documents, comme les standards, soit en fonction des définitions inscrites dans les ouvrages de spécialité, soit à partir des équivalents inclus dans les dictionnaires étudiés.

Les listes ainsi obtenues ont été soumises à l'analyse du spécialiste en comptabilité qui s'est concentré sur les aspects suivants :

- ✓ vérification de l'appartenance des termes choisis au domaine et aux sous-domaines de référence ;
- ✓ vérification de l'inclusion sur la liste des termes essentiels du domaine et de sous-domaines de référence ;
- ✓ vérification de la correction de l'équivalent roumain choisi pour chaque terme anglais.

Les listes par sous-domaines ont ensuite été réunies afin d'obtenir le dictionnaire anglais-roumain.

Le dictionnaire roumain-anglais. Sa réalisation a constitué la deuxième étape du projet. L'équipe mixte, philologues – spécialiste en comptabilité, a analysé le dictionnaire anglais-roumain élaboré au cours de la première étape en vue de rédiger une liste de termes couramment utilisés dans les ouvrages roumains, en éliminant les termes qui ne correspondent pas aux réalités de la gestion financière-comptable actuelle de la Roumanie. L'équipe de philologues a ensuite procédé à la rédaction des listes de termes par sous-domaines à partir des ouvrages des auteurs roumains et des termes arrêtés du dictionnaire anglais-roumain. Ces listes ont été soumises à l'approbation du spécialiste en comptabilité. Les équivalents anglais ont été établis d'un commun accord par les membres de l'équipe mixte après consultation des documents de spécialité. Ces listes réunies ont ensuite constitué le dictionnaire roumain-anglais.

Le glossaire multilingue. En vue de son élaboration, l'équipe mixte a dressé la liste des principaux termes à partir du dictionnaire anglais-roumain. Cette liste, ayant l'anglais comme langue de départ, mais où figurait aussi l'équivalent roumain des termes, a ensuite été répartie entre les philologues spécialisés sur chaque langue, qui ont établi les équivalents dans leurs langues respectives à partir de la bibliographie spécialisée. La forme finale du glossaire a été approuvée par le professeur de comptabilité. L'anglais a été choisi comme langue de départ dans l'élaboration du glossaire multilingue d'une part parce que la plupart des termes y inclus figurent aussi dans les standards internationaux et, d'autre part, pour faciliter la recherche des équivalents dans les sources bibliographiques et sitographiques.

La forme du dictionnaire

L'ouvrage final est structuré comme suit :

- ✚ La première partie, le dictionnaire anglais-roumain, comprend environ 6.000 entrées formées de termes communs à l'anglais britannique et à l'anglais américain, ainsi que des termes propres à chacune de ces variétés de langue. Dans ce dernier cas, la variété de langue est précisée entre parenthèses ;
- ✚ La deuxième partie, le dictionnaire roumain-anglais, inclut environ 6.000 entrées formées de termes utilisés dans la traduction des standards internationaux, ainsi que de nombreux termes spécifiques au langage roumain de la gestion financière-comptable ;
- ✚ La troisième partie, consistant d'environ 1.400 entrées, est un glossaire formé des principaux termes inclus dans la première partie et leurs équivalents en roumain, français, allemand, russe, italien et espagnol.

Une entrée peut consister d'un terme (ex. **variance**), d'un syntagme (ex. **volume variance**) ou d'une expression (ex. **fixed overhead volume variance**). L'équivalent peut, à son tour, être représenté par un terme (ex. **abatere**), par un syntagme (ex. **abatere de volum**) ou par une expression (ex. **abaterea de volum a cheltuielilor indirecte fixe**). Comme le précisait Guibert (Guibert, 1973 :17), les dictionnaires de spécialité incluent de nombreuses entrées représentées par des unités lexicales complexes formées de segments de phrase plus ou moins développées qui permettent une meilleure description du processus ou de l'activité envisagée. Par conséquent, la présence dans notre dictionnaire de ces segments de phrases, ou expressions, n'est pas inhabituelle. Un terme peut représenter deux entrées de dictionnaire si ces deux entrées se rapportent à des concepts différents (ex. **accounting contabilitate** et **accounting contabilizare**). Par contre, si un terme a plusieurs équivalents identiques d'un point de vue conceptuel, ceux-ci ont été inclus dans la même entrée (ex. **datorie obligatară debenture, debt (UK), funded debt (US)**).

Afin de faciliter la consultation du dictionnaire par des non-philologues, chaque terme, syntagme ou expression constitue une entrée séparée classée par ordre alphabétique. Par exemple, **capital account** n'apparaît pas sous l'entrée **account**, mais forme lui-même une entrée séparée.

Le standard ISO 10241 recommande la structure suivante pour un article de dictionnaire : terme, variante nationale, prononciation, forme abrégées ou symboles, catégorie grammaticale, définition, autres représentations de la notion, exemples d'utilisation, notes, équivalent.

Dans notre ouvrage, un article de dictionnaire comprend : terme, syntagme ou expression, variante nationale (pour les termes spécifiques à l'anglais britannique ou américain), formes abrégées ou sigles (là où celles-ci sont couramment utilisées dans les ouvrages de spécialité), équivalent en roumain ou respectivement en anglais.

Il n'a pas été considéré nécessaire d'inclure la prononciation des termes anglais autant parce que le dictionnaire est principalement utilisé dans la traduction de textes écrits que parce que la majorité du public peut ne pas être familiarisée avec l'alphabet phonétique. La catégorie grammaticale a été précisée uniquement pour les termes, pas pour les syntagmes. S'agissant d'un dictionnaire bilingue et d'un glossaire multilingue, la définition a été remplacée par l'équivalent dans les langues respectives (Dubois, 1971:35). Les autres représentations de la notion ont constitué des entrées séparées. Puisque le public visé était surtout composé de praticiens et non de scientifiques, il n'a pas été considéré nécessaire d'inclure des notes ou des exemples d'utilisation. D'ailleurs, la plupart des dictionnaires spécialisés consultés n'en comprennent non plus.

Conclusions

L'ouvrage «Dictionnaire de gestion financière-comptable anglais-roumain / roumain-anglais avec glossaire en français, allemand, russe, italien et espagnol» répond au besoin du bénéficiaire, CECCAR, de disposer d'un instrument de travail fiable autant pour la traduction des standards internationaux, que pour augmenter en permanence le niveau professionnel des ces membres et leur visibilité internationale. Il occupe également un créneau vide du marché roumain des dictionnaires de spécialité car, malgré l'importance et le caractère dynamique du domaine de référence, ainsi que la complexité et la spécificité du vocabulaire de spécialité, il n'y avait pas jusqu'à présent des ouvrages similaires, les termes comptables occupant une place secondaire dans les dictionnaires économiques bilingues.

De plus, l'ouvrage s'inscrit dans la tendance actuelle de consolidation de la terminologie à la suite de l'apparition de nouveaux termes au fur et à mesure du développement des sciences et des échanges internationaux de connaissances.

Enfin, l'élaboration de cet ouvrage constitue un exemple de travail interdisciplinaire et une occasion pour tous les participants d'améliorer leur formation professionnelle, les philologues arrivant à mieux connaître et

comprendre le domaine de la gestion financière-comptable, le professeur de comptabilité, à entrer en contact avec le travail pratique dans le domaine de la terminographie.

Bibliographie

- Bidu-Vrânceanu, A.** (coord.) 2000. *Lexic comun, lexic specializat*. București: Editura Universității din București.
- Cabre, M. T.** 1992. *Terminology. Theory, Methods and Applications*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing Company.
- Cabre, M. T.** 2000. 'Sur la représentation mentale des concepts: bases pour une tentative de modélisation' in Béjoint H., Thoiron Ph.(coord.). *Le sens en terminologie*. Lyon: Presses Universitaires de Lyon: 20-39.
- Dubois, J. et Dubois C.** 1971. *Introduction à la lexicographie. Le dictionnaire*. Paris: Librairie Larousse.
- Guibert, L.** 1973. 'La spécificité du terme scientifique et technique', in *Langue française*, no. 17. Paris: Larousse: 5-17.
- Lerat, P.** 1995. *Les langues spécialisées*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Sager, J. C.** 2000. 'Pour une approche fonctionnelle de la terminologie', in Béjoint H., Thoiron Ph.(coord.). *Le sens en terminologie*, Lyon: Presses Universitaires de Lyon: 40-60.
- Standard ISO 10241 :1992 (F)** *Normes terminologiques internationales – Elaboration et présentation*.
- Nouveau Petit Le Robert, dictionnaire de la langue française**, 1995. *Dictionnaires*. Le Robert, Paris.
- Oxford Dictionary of Business**. 2002. Oxford: Oxford University Press.
- The Concise Oxford Dictionary**. 1990. Oxford: Clarendon Press.

The author

Dr. Ruxandra Constantinescu-Ștefănel is a reader at The Bucharest Academy of Economic Studies and a doctor in philology. She worked for 12 years in international trade and has been in the academia since 1990. She teaches business English and French, as well as business communication and negotiation. She has done extensive research in business cross-cultural communication and teaching methodology and written several books, textbooks and articles both in French and in English, among which "La communication d'affaires: la négociation face-à-face", "La simulation dans l'enseignement de la communication d'affaires: la négociation face-à-face", "Theories and techniques of interpersonal communication", "Negotiation and conflict management".